

Le genre *Micromyrma* restera donc à la science. En sera-t-il de même du nom spécifique ? Je n'y vois, pour ma part, nul inconvénient, mais comme il est des personnes qui n'admettent pas deux noms spécifiques identiques dans la même tribu, je propose, si cette idée vient à prévaloir, de donner à l'insecte dont il s'agit le nom de *Micromyrma Dufourii*.

Je crois devoir profiter de l'occasion pour ajouter les observations suivantes à celles que j'ai consignées dans mes *Promenades*.

En relisant le Bulletin des séances de la Société entomologique du 4^e trimestre 1876, j'y ai vu, p. CLXXVIII, une communication de M. Reiche sur une note d'un anonyme portant que le *Crioceris asparagi* est vivipare. Le contraire est depuis très-longtemps à ma connaissance, et lorsque j'ai voulu porter dans mon répertoire, à l'article de l'insecte dont il s'agit, une annotation relative à la communication de M. L. Reiche, j'y ai trouvé la phase suivante dont j'ai bien des fois vérifié la vérité : « Les œufs sont presque cylindriques et bruns, ils sont fixés par files au dessous des branches et sur la tige des Asperges et collés par un des bouts. »

Le bois mort d'Aubépine nourrit plusieurs sortes de larves de Coléoptères. J'en avais déjà obtenu *Ptinus germanus*, *Œdemera simplex*, *Choragus Sheppardi*, *Enedreytes oxyacanthæ*, *Gracilia pygmaea*, *Polyopsia præusta*; il m'a fourni en 1876 et 1877 plusieurs individus d'une rare Mordellide, la *Mordella aurofasciata* Com., *vittata* Gemming, que je ne possédais pas. La larve vit dans les tiges mortes depuis deux ou trois ans au moins et dont le bois est ramolli par le temps.

Dans les derniers jours d'octobre 1876, j'ai déterré, après anesthésie préalable au moyen d'un tampon d'étoupe imbibé de pétrole épuré, un nid volumineux de *Vespa germanica* très-peuplé d'insectes parfaits, de larves et de nymphes, et j'ai eu la bonne chance d'y rencontrer, malgré l'époque un peu tardive, deux individus vivants du *Rhipiphorus paradoxus* que je ne croyais pas exister dans notre contrée.

Au mois de juin 1876, je recueillis de nombreuses feuilles de Fève attaquées par une larve mineuse de Diptère qui se nourrissait en pratiquant sous l'épiderme une galerie très-sinueuse. Au mois d'avril 1877, il m'est né de nombreux sujets de l'*Agromyza geniculata*.

Dans son livre sur les Insectes nuisibles aux arbres fruitiers, aux plantes potagères, etc., M. Goureau signale, page 326, la même espèce